

THOMAS LEGRAND

SARKO PAPILLON

Mardi 9 mai 2017

From: ProfesseurKignansky13@gmail.com

To: I\$aBalka92@yahoo.com

«Chère Isabelle,

Le président va mieux. Nous pensons qu'il a retrouvé quasiment l'intégralité de ses esprits. Il communique depuis hier grâce aux clignements de ses yeux : un clin d'œil, c'est oui, deux clins, c'est non. Carla vient de passer plusieurs heures à ses côtés. Elle lui a tout raconté... sa course à vélo avec Michel Drucker au cap Nègre, puis l'accident, la collision avec la Porsche Cayenne de Didier Barbelivien devant la propriété des Bruni. Les deux ans de coma, l'émotion nationale, les messages de soutien du monde entier, les paroles de réconfort d'Angela Merkel, les grigris envoyés par Ali Bongo, les milliers de lettres qui s'entassaient rue de Miromesnil adressées par des sympathisants ou de simples citoyens émus, l'étape du tour de France 2016 que, sur l'insistance de François Hollande, les organisateurs ont fait passer devant notre hôpital San Salvador de Hyères.

Nous lui avons passé sous silence le suicide de Didier Barbelivien. Nous avons pensé avec Carla que ce n'était pas

la peine de lui annoncer et de risquer un choc émotionnel... En tout état de cause, il ne peut pas poser de questions. Il est dans un état de passivité totale (hormis la possibilité de cligner des yeux).

Carla a été parfaite et le président sait maintenant qu'il est atteint du locked-in syndrome, qu'il est enfermé dans son corps, inerte. Il sait aussi qu'il peut s'en sortir. Sa situation est déjà exceptionnelle, sa résistance physique et sa force mentale sont incroyables. Carla lui a donné des nouvelles de tous ses proches et de sa famille. Mais il veut maintenant tout savoir sur la vie politique française. Il connaît la date d'aujourd'hui, mais il n'a visiblement pas fait le rapprochement avec la présidentielle. Il ne va pas tarder à comprendre que nous sommes entre les deux tours. Il semble qu'il veuille écouter la radio. Pour l'instant, nous ne jugeons pas raisonnable de le plonger trop brutalement dans le flot de l'actualité. Trop d'informations politiques confrontées à son incapacité complète de bouger et de parler créeraient un conflit sensoriel et émotionnel interne qui pourrait s'avérer dommageable pour son état général.

Nous lui avons soumis une liste de noms parmi ses amis personnels et ses collaborateurs pour qu'il nous désigne celui ou celle qu'il souhaite rencontrer afin de parler politique. C'est sur votre nom, madame Balkany, que le président a cligné seulement une fois des yeux. Sur votre nom et seulement sur le vôtre. Cela veut dire qu'il veut vous voir. Il compte sur vous pour lui raconter les deux dernières années de la vie politique française. Il faudra vous y prendre avec tact : recontextualisez les événements, ne brûlez pas les étapes. Le patient doit se réapproprier les logiques de la politique, se réinstaller dans ses

dispositions d'avant la chute. Ça risque d'être brutal, mais ce travail est vital.

Venez au plus vite! Il faut absolument que son intérêt soit alimenté. Tout ce qui éveillera son esprit sera un atout pour sa survie, et même pour qu'il puisse espérer un jour retrouver l'usage de son corps et de ses sens. Surtout ne dites rien à personne, même à votre mari. Seul le personnel habilité de l'hôpital, la famille proche, le président de la République, savent que M. Sarkozy est sorti du coma.»

From : I\$BaBalka92@yahoo.com

To : ProfesseurKignansky13@gmail.com

« Cher Professeur,

Merci de ces excellentes nouvelles que j'attendais depuis deux ans! Je prends dès aujourd'hui le TGV. Je me présenterai demain à 10 heures dans vos services. Votre secrétariat peut-il prendre contact avec le mien afin d'organiser une entrée discrète s'il vous plaît? La rumeur d'une sortie du coma court dans tout Paris, et je crains que des paparazzis soient déjà aux abords de votre établissement pour guetter la moindre visite... »

Mercredi 10

Isabelle Balkany est maintenant assise sur la chaise d'hôpital en corde de plastique bleu. Elle fait face au lit de l'ancien président. D'une blondeur toute fraîche de la veille, elle regarde Nicolas Sarkozy dormir, comme une grande sœur

veillant sur son petit frère blessé. Le malade est d'un calme terrifiant. Il paraît congelé. Lui qui ne tenait pas en place, se dit Isabelle, lui dont le corps tressaillait à la moindre contrariété, lui qui semblait contenir l'énergie d'une centrale nucléaire intérieure, lui dont le visage se tordait quand il tentait, au prix de terribles efforts sur lui-même, de modérer ses emportements, ses agacements, le voilà statufié, horizontalement, dans une attitude de passivité glaçante. La passionaria de Levallois, la plus ancienne amie de Sarkozy, ne l'a pas vu depuis deux ans et s'attendait, comme tout le monde, à la triste nouvelle de sa disparition.

Isabelle prend la main de Nicolas. Il n'est pas congelé... il est bien à 37,2... Aucune réaction. Elle approche son visage de celui de l'ancien président, « Nicolas, tu m'entends? »

Ses yeux sont ouverts.

Il cligne une seule fois, mais en appuyant bien ce mouvement si modeste qu'il prend soin de faire durer quelques secondes pour signifier qu'il ne s'agit pas d'un clignement réflexe mais bien d'une réponse consciente et positive.

– À la bonne heure!... Ben dis donc mon Nico! Dans quel état tu t'es mis! On s'en est fait du souci... Mais tu es une force de la nature, tu t'en sortiras et tu seras président en 2023... Parce que ce qui se prépare, ce n'est pas de la tarte! On va avoir besoin de toi! Et là, je peux te dire que tout le monde t'aime. Depuis deux ans tu as battu tes records de popularité... On s'était déjà aperçu que quand tu ne parlais pas ta popularité montait... Eh bien, quand tu ne bouges pas, ça monte encore

plus vite!... Non, je déconne! Sais-tu que nous sommes entre les deux tours de la présidentielle?

Aucune réaction dans les yeux de Nicolas. Quelques clignements manifestement réflexes... Puis deux clignements distincts. Non, il ne savait pas.

Faisant fi des recommandations de modération et de tact du professeur, Isabelle, comme à son habitude, y va franco!

– Bon, ben je peux te dire que sans toi la droite est dans les choux. Voilà la situation: le second tour, dimanche prochain, opposera Manuel Valls à Thomas Piketty! Je vais te donner les résultats complets et puis je vais te raconter comment on en est arrivé à ce merdier, à ce face-à-face de gauchos. Donc Thomas Piketty à la tête de NDR, Nouvelle Donne Républicaine, a fait 27,6% des voix. Il est soutenu par le PC, le Parti de Gauche de Mélenchon, Europe Écologie Les Verts, Debout la République de Dupont-Aignan, Nouvelle Donne de Pierre Larrouturou, les frondeurs du PS, et toute une clique d'artistes gauchisants et d'intellos genre *Télérama*... Tu vois ce que je veux dire... Et aussi, tu dois le savoir, par Carla! Mais ça, je lui laisse le soin de t'expliquer. Madame reçoit tous ses amis d'avant, et elle vire bolcho du Quartier latin! Je peux te dire qu'on ne la voit plus beaucoup aux fêtes de famille ta belle Italienne! Mais bon, tu régleras ça avec maman... tu sais ce que j'en pense!

Le regard de Nicolas Sarkozy reste figé. Aucun clignement.